

# ידיד נפש Yedid Nefesh

Bulletin mensuel de l'AJTM

Nissan 5770 – Mars/Avril 2010

## PESSAH



Pessah est célébrée durant 7 jours (8 jours pour les juifs non-réformés en diaspora) à compter du 15 Nissan. Elle commémore l'exode des Hébreux hors d'Égypte. Et marque la « naissance » des enfants d'Israël, dont est issu le peuple juif, les ancêtres des Juifs

ayant été libérés du joug pharaonique et désormais libres de suivre les voies et prescriptions de Dieu.

Avec Souccot et Shavouot, Pessah est l'une des trois fêtes de pèlerinage durant lesquelles tout le peuple devait effectuer un pèlerinage à Jérusalem, au temps où le Temple était debout.

### Les différents noms de la fête

**Hag ha-Pessah**, la fête de la Pâque : ... C'est le sacrifice de la pâque en l'honneur de l'Éternel, qui épargna les demeures des Israélites en Egypte, alors qu'il frappa les Égyptiens et voulut préserver nos familles... Exode 12,27

**Hag ha-matzot**, la fête des azymes : Sept jours durant, vous mangerez des pains azymes; surtout, le jour précédent, vous ferez disparaître le levain de vos maisons. Car celui-là serait retranché d'Israël, qui mangerait du pain levé, depuis le premier jour jusqu'au septième. Exode 12,15

**Zeman heroutenou**, cette expression liturgique figurant dans maintes prières et bénédictions de la fête de Pessah signifie « époque de notre libération » de la servitude égyptienne

**Hag ha-aviv**, la fête du printemps Du point de vue agraire, Pessah est la célébration du printemps et le début de la moisson de l'orge

### Avant Pessah

#### Shabbat Hagadol

"Le grand shabbat" est celui qui précède Pessah. On y lit la haftara annonçant l'arrivée du prophète Elie, héraut de la Rédemption. La tradition veut en effet que le prophète Elie arrive pendant le mois de Nissan, c'est d'ailleurs pour lui qu'est servie la dernière coupe de vin du seder.

#### La recherche du Hametz

Avant que la fête ne commence, il faut rechercher et détruire toute nourriture à base de levure se trouvant dans la maison. Certains procèdent parfois à la « vente » de leur hametz pour s'en débarrasser le temps de la fête.



La veille de la fête au soir, on organise à la maison la recherche du hametz. Des miettes de pain enveloppées dans du papier sont parfois cachées pour les enfants. Le hametz trouvé est ensuite brûlé le lendemain matin et une bénédiction est alors prononcée, déclarant « poussière » tout le hametz n'ayant pas pu être débusqué.

---

## Pendant Pessah

---

### Le seder de Pessah

Un repas spécial appelé Seder est célébré les deux premiers soirs de la fête (ou seulement le premier soir en Israël).



Le Seder consiste en une succession d'étapes mêlant bénédictions, alimentation, récits et chants. Les traditions peuvent varier selon les coutumes de chacun, mais le Seder s'organise globalement autour des mêmes symboles et selon le même programme :

- **l'agneau** pour rappeler le sacrifice demandé aux hébreux avant leur libération : *Parlez à toute la communauté d'Israël en ces termes: Au dixième jour de ce mois, que chacun se procure un agneau pour sa famille paternelle, un agneau par maison.* (Exode 12:3). Depuis la destruction du second Temple de Jérusalem, un os grillé d'agneau est présent sur la table du Seder
- **les herbes amères**, mangées à des moments spécifiques de la soirée, rappellent l'âpreté de l'esclavage en Égypte
- **la matza** est le symbole de la hâte avec laquelle les Hébreux ont recouvré leur liberté, grâce aux miracles réalisés par Dieu. sur le plateau du Seder, on met 3 matzot
- **quatre coupes de vin** bues à des moments spécifiques de la soirée, par tous les convives qui les boivent en étant accoudés sur le côté gauche «*comme des hommes libres* »
- **l'an prochain à Jérusalem** est le souhait prononcé dans tous les foyers.

### La liturgie

La liturgie comporte les ajouts pour les fêtes : le Hallel et le Mousaf.

La parasha lue est Exode 12 qui relate l'histoire de l'exode d'Égypte. C'est le jour de Pessah que la prière pour la rosée remplace celle du vent et de la pluie. Comme pour chacune des fêtes de pèlerinage, on lit un « rouleau » : pour Pessah, le Cantique des cantiques.

---

### Quelques coutumes de Pessah

---

**Les Samaritains** (en Erets Israël) célèbrent les rituels de Pessah sur le mont Garizim qui domine Sichem (Naplouse). Encore de nos jours, l'abattage de l'agneau pascal est le point culminant de leur cérémonie. nimal.

**Les Juifs d'Éthiopie** cessent de manger du levain trois jours avant la fête pour ne consommer que des pois et des haricots secs jusqu'à la veille de Pessah. Ensuite, ils jeûnent jusqu'à ce que leur grand prêtre sacrifie l'agneau sur un autel, dans la cour de la synagogue. L'entrée du bâtiment est aspergée du sang de l'animal.

**Dans le Caucase**, les Juifs s'habillent de vêtements de « liberté » avec des manches amples et flottantes ; certains portent une dague ou même un pistolet à la ceinture. Ils mettent en scène un drame pour lequel un d'eux doit sortir, puis frapper à la porte, pour annoncer qu'il vient juste d'arriver de Jérusalem. Tous les autres lui demandent alors des nouvelles de la Ville sainte et s'il apporte un message de libération et de rédemption.

**Certaines communautés séfarades et orientales** pratiquent elles aussi la mise en scène dramatique : le repas est mangé à la hâte, debout, les reins ceinturés, le bâton à la main, comme nos ancêtres avant leur sortie d'Égypte. Certains enveloppent l'*afiqoman* dans un tissu, le passent par-dessus l'épaule et quittent la pièce en disant « C'est ainsi que nos ancêtres quittèrent l'Égypte ».

**Les Juifs clandestins d'Espagne et du Portugal**, les Marranes, observaient la fête le 16 Nisan afin de détourner la suspicion portant sur le jour précédent. A cette date, ils cuisaient secrètement du pain non levé et tenaient un seder clandestin pendant lequel ils consommaient un mouton entier rôti, tout en portant des chaussures de voyages et en tenant un bâton à la main.

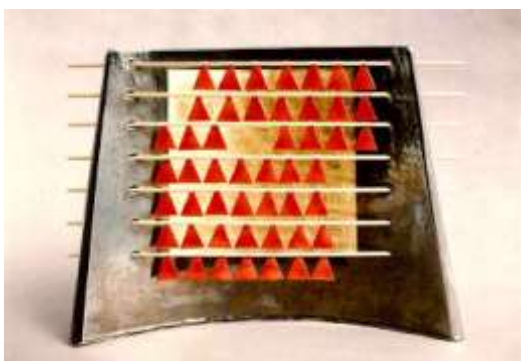
**Les Marranes du Mexique** enduisaient les montants de porte avec du sang d'agneau comme nos ancêtres et battaient les eaux d'un fleuve avec des branches de saule pour symboliser le passage de la mer Rouge.

---

## Après Pessah : le Omer

---

Dès le deuxième jour de Pessah commence le compte de l'Omer qui s'arrêtera à Shavouot. Omer qui signifie « gerbe », qui était l'offrande apportée au Temple le second jour de Pessah. Le Omer correspond à un dixième d'ephah (c'est-à-dire un peu plus de deux litres) et constitue par conséquent, une offrande relativement modeste. Il était interdit de manger du grain nouveau jusqu'à ce que le Omer fût apporté au prêtre dans le Temple.



Après la destruction du Temple et l'interruption de toutes les offrandes, la pratique de compter les jours entre Pessah et Shavouot survécut sous la seule autorité rabbinique. Depuis la nuit du 16 Nisan jusqu'à la fin de la période de sept semaines, chaque jour est compté séparément, le décompte des jours et des semaines de la période du Omer étant chaque fois mentionné. Le comput est effectué de nuit, pendant l'office du soir.

Si le comput du Omer trouve son origine dans la période biblique, diverses interprétations rabbiniques ont souligné l'importance de son application pour les Juifs après la destruction du Temple. Maïmonide explique que le comput quotidien des jours entre Pessah et Shavouot exprime la hâte du peuple juif à célébrer la fête marquant l'anniversaire de la Révélation et du don de la Tora. Dans le même esprit, d'autres soulignent que la fête de la libération (Pessah) serait incomplète sans la fête du don de la Tora (Shavouot), car la liberté sans la Loi peut être destructrice. L'Omer constitue ainsi le pont entre ces deux fêtes, reliant les idéaux de liberté et de loi.

Au fil du temps, les semaines de la période du Omer sont devenues synonymes de tristesse et de demi-deuil. Les raisons en sont obscures et ont donné lieu à de nombreuses discussions. Ainsi, rapporte-t-on que cette période aurait coïncidé avec la révolte de Bar Kohba (132-135 de l'Ère chrétienne). Le Talmud stipule que pendant cette même période une épidémie aurait entraîné la mort de 24.000 des élèves de Rabbi Akiva. Au fil des siècles, les rabbins se sont efforcés de démontrer que nombre de malheurs survenus au Peuple juif ont débuté pendant l'Omer (Inquisition des juifs d'Espagne, soulèvement du Ghetto de Varsovie...) accentuant le sens du deuil. A l'instar du deuil dans le judaïsme, l'usage consiste,

durant les 33 premiers jours de l'Omer, à respecter certaines traditions du deuil, et à s'abstenir de réjouissances. Ainsi, on essaye de différer un mariage.

*Bibliographie : Dictionnaire encyclopédique du judaïsme, Bouquins, Cerf/Robert Laffont*

---

## Un peu de vocabulaire

---

**Haggada** : ce mot provient de la racine  $\text{ה-ג-ג}$ , qui a donné le verbe LEHAGUID (dire, raconter, déclarer). En hébreu moderne, Haggada signifie « déclaration, affirmation » mais aussi « légende, conte, propos ». Plus précisément pour la fête de Pessah, il désigne le récit de la sortie d'Égypte que nous lisons pendant le Seder.

Il ne faut pas confondre haggada avec son homonyme en français aggada, qui s'écrit  $\text{אגדה}$  (avec un Aleph pour première lettre), et dont le sens s'oppose à celui de halakha (la loi).

**Seder** (ordre, série) : La racine  $\text{ס-ד-ר}$  a donné le verbe **LESADER** (ordonner, arranger, disposer) ou encore **SIDDOUR** (manuel de prières). Un seder, au sens large, c'est donc un rituel organisé selon un ordre précis, et bien sûr, à PESSAH, il désigne notre fameux repas organisé en 14 étapes différentes.

**Hametz** (pâte levée) : le mot vient de la racine  $\text{ח-מ-ץ}$  qui signifie « devenir acide, s'aigrir » et selon le processus biochimique de la fermentation « faire lever ».

Du point de vue de la Halakha, le hametz, c'est la pâte fermentée, et par extension, tout aliment à base des 5 céréales (blé, orge, avoine, seigle, épeautre) qui au contact de l'eau a fermenté pendant au moins 18 minutes.

Sur le plan symbolique, le hametz évoque tout ce qui gonfle : l'aspect positif, civilisateur, qui nous fait sans cesse embellir les choses par ajouts successifs, mais aussi l'inflation de l'ego, un symbole d'orgueil, que la fête de Pessah nous demande justement de combattre pour revenir à plus d'humilité.

Sur ces bases, il nous est interdit, à Pessah, de consommer du hametz, mais également d'en posséder chez soi ou d'en tirer profit.

**Matsa** : il s'agit du pain azyme, ces pains dont la pâte n'a pas eu le temps de lever lors de la fuite précipitée des Hébreux hors de l'Égypte.

La matsa est un symbole de pureté au sens où elle n'a subi aucune transformation et est restée à l'état naturel. De plus, la matsa, toute plate, ne prend pas plus de place que sa propre matière : elle est donc aussi un symbole d'humilité, ce à quoi la fête de Pessah aussi cherche à nous faire revenir.

**Casher-le-pessah** : désigne les aliments propres à la consommation pendant la période de Pessah, savoir casheret ne comportant pas de hametz.

**Hol hamoed** : Ce terme désigne les jours non chômés compris entre les premiers et derniers jours de Pessah et de Souccot.

## LES OFFICES

Les offices ont lieu le vendredi à 18h30 et le samedi à 10h30.

Le cycle de lecture triennale de la Torah nous conduit cette année à lire le dernier tiers des parashot



### **27 MARS 2010 - 12 NISAN 5770 SHABBAT HAGADOL**

PARASHA : LEVITIQUE TSAV : 6,1 : 8,36 (8,22-36) HAFTARA : JEREMIE: 7,21 : 8,3 ; 9,22-23

### **3 AVRIL 2010 - 19 NISAN 5770 : SHABBAT HOL HAMOED**

PARASHA : EXODE: 33,12 : 34,26 ET NOMBRES 28,19-25 HAFTARA : EZECHIEL 37,1-14

### **10 AVRIL 2010 - 26 NISAN 5770**

PARASHA : LEVITIQUE SHEMINI : 9,1 : 11,47 (11,1-47) HAFTARA : II SAMUEL : 6,1 A 7,17

### **17 AVRIL 2010 - 3 IYYAR 5770**

PARASHOT : LEVITIQUE TAZRIA-METSORA : 12,1 : 15,33 HAFTARA : II ROIS 1 : 7,3 -20

### **24 AVRIL 2010 - 10 IYYAR 5770**

PARASHOT : LEVITIQUE AHARE MOT ET KEDOSHIM : 16,1 : 18,30 HAFTARA : EZECHIEL 20,1 - 20

## PROCHAINS EVENEMENTS

### **SEDER COMMUNAUTAIRE DE PESSAH**

**Mardi 30 mars 2010 à 19h30:**

Ce seder aura lieu au « Passage vers les étoiles » 17, Cité Joly – 75011 Paris

Inscription obligatoire : bulletin de réservation à la synagogue ou [info@ajtm.org](mailto:info@ajtm.org) ou 06 07 18 37 87

### **REPAS SHABBATIQUE**

**Mardi 9 avril 2010 après l'office**

Pour que nous puissions coordonner l'apport des plats (toute viande exclue), fruits, gâteaux, boissons, inscrivez-vous en téléphonant à notre amie Renée au 06 08 16 90 67

### **PETIT DEJEUNER D'ETUDE**

**Samedi 17 avril 2010 à 9h30**

Cette étude autour de la double parasha TAZRIA-METSORA sera animée par Gabriel Farhi, notre rabbin.

## LES COURS

**TALMUD TORAH** : les dimanches à 10h30 ou les mercredis à 17 h 30

**COURS D'INTRODUCTION AU JUDAISME** : tous les mercredis à 19 h

**ATELIER D'HEBREU BIBLIQUE** : tous les lundis de 13 à 15 h

## ET POUR VOS LOISIRS !

**CINEMA : LIBERTE** de Tony Gatlif (Sortie le 24 février 2010)

Tony Gatlif nous raconte avec son nouveau film les aventures d'une troupe de gitans pendant la shoah menée par un casting au top : Marc Lavoine, Marie-Josée Croze et la révélation du film James Thiérrée (le petit fils de Charles Chaplin).

Ce film vous envoutera car l'histoire est magnifique et qu'à ce jour aucun réalisateur n'avait décidé de raconter la vie des gitans pendant la Shoah. Avec LIBERTE, Tony Gatlif nous offre un magnifique film instructif mêlant comédie et humour.

Raphaël Farhi



## NOUS CONTACTER

14, rue de l'Atlas – 75019 PARIS – entrée par le 5 passage de l'Atlas

Métro : Belleville – Bus 26 : arrêt Atlas

Email : pour toutes informations : [info@ajtm.org](mailto:info@ajtm.org)

Pour contacter le rabbin Gabriel Farhi : [rabbin@ajtm.org](mailto:rabbin@ajtm.org)

Site : [www.ajtm.org](http://www.ajtm.org)

Conception et réalisation : Eveline NAYMARK